

Rencontre IX

D'une toute petite Rencontre à une exposition unique en son genre au pays

De huit qu'ils étaient au début, ils sont maintenant 150 à exposer leurs œuvres à Saint-Jean-sur-Richelieu dans le cadre de ces grandes Rencontres de la sculpture et de la peinture. Cet événement annuel qui en sera à sa 9^e édition, du 5 au 7 novembre, est d'ailleurs unique en son genre au pays.



S'il faut en croire l'instigateur de cette exposition, M. Paul Laforest, il n'existerait aucune autre exposition au Canada regroupant autant de sculpteurs en un même lieu. Il en serait de même en France et en Belgique.

«C'est bien certain que ça me fait plaisir lorsque des exposants me disent ça. Je me souviens par exemple d'avoir accueilli un ingénieur de 74 ans qui m'a fait savoir qu'un tel rassemblement de sculpteurs n'existe pas non plus au Japon. Je crois effectivement que c'est unique en son genre. Il y a certes de plus grosses expositions pour la peinture, mais pas pour la sculpture», commente Paul Laforest, visiblement nerveux, comme à l'habitude, à l'aube de cette grande fête de l'art visuel.

En 1988, du temps où il était professeur, agent de voyages et promoteur de spectacles, il était loin de se douter que sa première exposition de sculptures, alors

très modeste, prendrait une telle ampleur. Ceux qui le connaissent bien ne sont toutefois pas surpris!

«Tout ça a commencé un an plus tôt, alors que Maurice Harvey, un artiste de Saint-Jean-Port-Joli à qui j'avais prêté une sculpture, m'a suggéré d'organiser une exposition. J'ai trouvé l'idée intéressante. Si bien qu'en octobre 1988, je tenais Rencontre Saint-Jean-Port-Joli/Saint-Jean-sur-Richelieu au cégep de Saint-Jean. Je m'en souviens encore très bien puisque au même moment, je présentais Douze hommes en colère, la plus belle pièce de théâtre qu'il m'ait été donné de voir», raconte M. Laforest avec un brin d'émotion dans la voix.

Huit sculpteurs avaient pris part à l'événement, dont sept de Saint-Jean-Port-Joli et un de Saint-Jean-sur-Richelieu, en la personne d'Yves Parenteau. «Lorsque l'exposition s'est terminée, on n'en revenait pas de voir autant de sculptures dans la petite salle du Cégep. Il y en avait 92. C'était impressionnant à voir. On n'avait jamais vu ça personnellement, se souvient ce collectionneur qui vient tout juste de franchir le cap de la soixantaine.

Il s'est toutefois écoulé deux ans avant qu'il ne répète l'expérience. Six sculpteurs répondent alors à son invitation. En 1992, il remet ça pour une troisième fois, toujours au Cégep, en accueillant cette fois douze sculp-



Paul Laforest, l'instigateur de ces grandes Rencontres de l'art visuel, au centre sur la photo, pose fièrement en compagnie d'Alain Stanké et de Tex Lecor.

teurs et un peintre en provenance de Saint-Jean-Port-Joli et de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le succès est total.

Cette même année, Paul Laforest prend sa retraite de l'enseignement. Il est aussi évincé de la présentation des spectacles au Cégep après 17 ans de loyaux services envers la communauté culturelle. Il s'interroge, réfléchit, se remet en question. Et le temps passe.

Puis, en 1994, il passe aux actes en louant le Centre des aînés Johannais pour la présentation de Rencontre IV. «Mon vieux, j'avais alors des frissons dans le dos, raconte-t-il. J'avais peur. Le Centre des aînés, c'est grand. Tout était à faire, tout était à bâtir.»

Cette année-là, 74 artistes provenant de tous les coins du Québec ont répondu à son invitation. Il s'était présenté à une quarantaine de reprises au Centre des aînés pour bien apprivoiser les lieux. Comme d'habitude, Paul Laforest s'en faisait pour rien. Plus de 2500 personnes ont assisté à l'événement. Un succès. Ces grandes Rencontres de l'art visuel étaient maintenant officiellement lancées.

Puis il y a eu Rencontre V et Rencontre VI. Pour cette sixième édition, Paul Laforest passe à un taux de difficulté plus élevé pour ajouter à son stress, lui que l'on sait déjà passablement nerveux!

«Ça faisait longtemps que je jonglais à l'idée d'organiser un petit circuit, question de me cor- plier la vie davantage, lance- il en s'esclaffant de rire. Je vo- lais bâtir des sites qui seraient la fois semblables, différens, complémentaires les autres at autres. Je pense avoir réussi.»

Il aura une fois de plus eu ra- son. Pas moins de 135 artistes ont alors envahi les 20 000 piec- d'exposition disponibles pour fe- re de ce septième rendez-vous un immense succès. L'année suivante, ils seront plus de 150 à répondre à l'invitation. Du jama- vu.

Cette année, du 5 au 7 novembre, il attend à nouveau 15 artistes sur les quatre sites d'e- position. Les plus grands nor- de la sculpture et de la peinture seront. Pour la première fois, c y accueillera des œuvres de l' Collection Loto-Québec. Tex L- cor sera aussi au rendez-vous: de même qu'Alain Stanké ave- ses sculptures s'inspirant de femmes et des chattes.

Et que nous réserve-t-il pou- l'an 2000? «Il va y avoir quelq- chose de spécial, c'est certain d'autant plus que l'arrivée d- nouveau millénaire coïncider- avec notre 10^e anniversaire. Deux sites de plus sont réservés pour l'occasion, soit La Maison des Arts et de la Culture et les lo- caux de la Chambre de commer- ce du Haut-Richelieu.

Est-ce que ce diable d'hom- m- verra encore plus grand? C'e- est bien possible puisque le mot lim- te ne fait visiblement pas parti- de son vocabulaire.



Les œuvres exposées totaliseront deux millions de dollars.



Hélène Labrie sera une fois de plus au rendez-vous cette année avec ses grosses femmes.

Deux millions de dollars de sculptures et de peintures

Les 95 sculpteurs et les 55 peintres attendus à Rencontre IX exposeront pas moins de 1000 œuvres d'art cette année, pour une valeur estimée à deux millions de dollars. Quelques-uns des artistes invités exposeront à eux-seuls des sculptures totalisant plus de 200 000 \$.

Ces chiffres témoignent de l'ampleur de l'événement. C'est d'ailleurs non sans raison si tant d'artistes souhaitent participer à ce grand rendez-vous, conscients qu'ils s'agit d'un événe-

ment unique en son genre au pays.

L'instigateur du projet, M. Paul Laforest, précise une fois de plus qu'une longue année de travail se cache derrière la présentation de ces grandes Rencontres. Une année au cours de laquelle il se déplace aux quatre coins du Québec à la recherche de nouveaux artistes de talent dont les œuvres cadrent bien avec cet événement d'envergure.

«Je me fais toujours un devoir d'accueillir 50% d'artistes de la Montérégie et un autre 50% de l'extérieur du Québec, voire même de la France ou de la Bel-

gique. Pour moi, c'est important. Il en va de même pour ce qui est du nouveauté. Je ne veux surtout pas me faire dire que mes expositions se répètent d'une année à l'autre. Cette année par exemple, nous allons avoir 40% de nouveautés», explique M. Laforest.

L'événement a pris une telle ampleur depuis quelques années qu'il lui a fallu mettre en place un secrétariat. On y trouve entre autres une banque de données impressionnante. Plus de 1200 noms y apparaissent, dont 225 sculpteurs et 130 peintres. Y figurent aussi des données sur des collectionneurs, des com-

manditaires, des médias d'information, des hôtes, des musiciens et autres personnes impliquées de près ou de loin dans l'événement.

Dans quelques jours, 900 invitations seront envoyées aux quatre coins du Québec, mais aussi à l'extérieur de la province. Cet envoi se traduira entre autres par l'achat de 2500 \$ en timbres. À ce sujet, ne soyez pas surpris si la langue de Paul Laforest change de couleur, lui qui portera sans doute son célèbre tuxedo le soir du vernissage venu!

Rencontres IX, c'est aussi un ambitieux programme-souvenir de 138 pages qui sera remis à

tous les visiteurs. On parle ici de l'équivalent d'une tonne de papier! Avec la collaboration de 129 commanditaires, ce programme-souvenir représente l'équivalent de 69% du financement de l'événement. On y retrouve entre autres des renseignements importants sur tous les artistes invités.

En tout, pas moins de 40 personnes sont impliquées dans la présentation de Rencontre IX, dont une quinzaine de façon plus active. «Ils font un maudil bon travail. C'est la crème de la crème. Sans eux, cet événement ne pourrait pas avoir lieu», conclut-il avec l'émotion qu'on lui connaît.